

Les Amis des Musées ont soixante ans

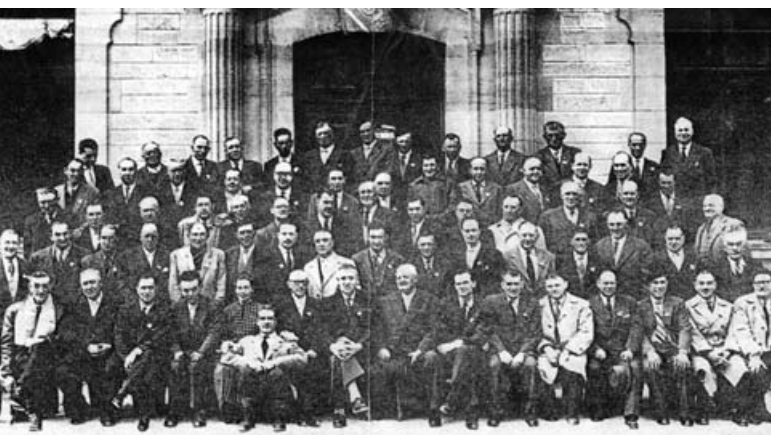
par Françoise Caumont

Ils ont bon vent, bonne mine, ils envisagent l'avenir, la tête truffée de projets : ce sont les Amis des Musées d'Art et d'Histoire, sexagénaires cette année. Ils représentent trois sites : Musée Saint-Loup, Musée de Vuluisant et Apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte.

Leur association est née en 1949 grâce à la volonté opiniâtre de quelques érudits, soucieux de sauver le musée des Beaux-Arts, endommagé par la Seconde Guerre mondiale. En 1940, un bombardement avait pilonné la verrière couvrant le bâtiment nord. La pluie s'en donnait à cœur joie ! Des tableaux majeurs comme la *Réception du duc de Longueville dans l'Ordre du Saint-Esprit* (xvii^e siècle) ou *Le pont romain* d'Hubert Robert (xviii^e siècle) avaient beaucoup souffert. D'autres étaient décadrés, voire roulés comme des tapis. Durant l'Occupation, le musée demeura abandonné, aucun crédit n'avait été débloqué et les responsables étaient choisis parmi des amateurs éclairés, mais bénévoles.

Alors la Société Académique, créatrice du musée depuis 1832, offrit celui-ci à la ville de Troyes et au contrôle de l'État. Une véritable conservatrice fut nommée en 1948 : Marguerite Dubuisson. Dynamique, énergique, elle devint l'âme de la renaissance muséale, soutenue par un journaliste troyen, féru de patrimoine, Monsieur Grosley, l'ange *Gabriel*, disait Mademoiselle Dubuisson. Tous deux entreprirent de fonder une Société d'Amis, à l'exemple du Louvre et de quelques autres grandes villes françaises, pour alerter les édiles troyens et convaincre des mécènes. On m'a confié que Mademoiselle Dubuisson n'hésita pas à interpellier le Général de Gaulle, en visite à Troyes, pour obtenir son appui lors d'un différend avec la municipalité. D'autres personnalités cultivées vinrent les épauler : Jean Murard, Françoise Bibolet, Jean Bienaimé, André Guillerme, André Beury, Maître Janvier, pour ne citer, parmi d'autres soutiens actifs, que des noms encore présents dans nos mémoires. Actuellement, Jean Murard reste, au sein de notre conseil d'administration, le seul représentant des « pères fondateurs » qui étaient majoritairement jeunes, toniques, décidés et masculins.

Il fallait persuader la municipalité de l'urgence d'une restauration (curieusement, soixante ans après l'histoire se répète !). Grâce à l'entregent d'André Masson, maire-adjoint, on put convaincre Henri Terré, maire de Troyes à cette époque, d'assumer la présidence des Amis des Musées. L'association fut déclarée au Journal Officiel le 6 décembre 1949 et adopta des statuts destinés à une longue vie. La première réunion eut lieu



Les ADM réunis en assemblée générale en 1958.

(Cl. ADM)